

“La Question”, de Henri Alleg



Photo Jean-Louis Fernandez

Chemise à carreau, pantalon noir, maigre et blasé, Stanislas Nordey incarne à la première personne le témoignage effroyable et glacé du communiste [Henri Alleg](#). Un récit de la torture qu'a subie cet ex-directeur du quotidien *Alger républicain*, interdit dès 1955. Proche du FLN, Alleg est arrêté et supplicié par des parachutistes français en 1957, en pleine guerre d'Algérie. Ils veulent savoir qui l'héberge dans la clandestinité. Malgré les pires sévices, ici cliniquement détaillés, Alleg se tait. Mais trouve les moyens d'écrire ce qu'on lui fait subir. Son livre sort aux éditions de Minuit, vite censuré par l'Etat pour « *atteinte au moral de l'armée* ». *Condamné en 1960 par le tribunal d'Alger à dix ans de travaux forcés*, Alleg s'évade de la prison de Rennes au printemps 1961... Dans un inquiétant espace clair-obscur, l'interprétation sobre et sans pathos, sans profération, de Stanislas Nordey est tranchante et exemplaire. « *En attaquant les Français corrompus, c'est la France que je défends*. » se justifiait simplement Alleg quand sortit *La Question*. Ce tragique chapitre d'histoire que nous transmet Nordey, jamais donneur de leçon, superbement dirigé par Laurent Meininger, est un moment de théâtre rare, essentiel. Pour nous garder humain. — F.P.

TTT Jusqu'au 26 juillet, Théâtre des Halles, 16h30. Durée : 1h05. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10.